

Françoise GLEIZE, habitant Garons depuis 35 ans, dont 25 ans face à l'aéroport et asthmatique.

Je vous prie de trouver ci-dessous des précisions visant à expliquer mon profond désaccord concernant la future installation de l'usine VIRBAC sur l'emplacement concédé par Nîmes Métropole.

Je tiens à souligner que je ne suis pas une habituée des réunions publiques, pas opposée par principe à tout projet, favorable aux évolutions économiques des territoires, sensible à la souveraineté de notre pays vers laquelle nous devons tendre, et toujours en recherche de solutions et de consensus en faveur des entreprises, des salariés, de l'emploi et des citoyens.

Important : le mensonge, les engagements non tenus et le passage « en force » ne font pas partie de mon éthique.

Pour ce qui concerne le projet VIRBAC à Garons, c'est NON, compte tenu de ce qui suit :

1/ Rappel de la réunion du 23 mai 2023

Lors de cette réunion publique, Nîmes Métropole et VIRBAC ont soutenu que cette installation ne générerait aucune nuisance, que le niveau d'odeur serait inférieur à 1UO dès le périmètre des premières habitations et qu'une démonstration de ces engagements serait organisée, avec possibilité d'annuler le projet si les résultats ne sont pas concluants.

2/ Situation à date :

Bien visible dans l'étude d'impact, les nuisances auditives et olfactives sont identifiées très au-delà des engagements initialement pris et présentés (jusqu'à 3 UO) le 23 mai 2023.

A cela, il faut ajouter les conséquences défavorables de l'augmentation de la circulation (VL et PL) du fait d'un manque d'aménagement adapté à la réalité du nombre de salariés dans la zone MITRA et des volumes de marchandises nécessaires à l'activité de toutes les entreprises.

Il semble également que plusieurs bureaux d'études aient travaillé sur le projet VIRBAC ... pour le compte de qui ? de quel commanditaire ?

3/ Etude d'impact VIRBAC :

- **Le bruit :** le village de Garons est situé maintenant au centre d'une zone dégradée, encerclée par une route nationale, une départementale, une autoroute, une voie ferrée (pas prévue pour les transports de marchandises), un aéroport, et 2 zones d'activités, Aéroport d'une part et MITRA en fort développement d'autre part.
Le niveau sonore est considéré comme élevé dans l'étude d'impact et les processus de VIRBAC rajouteront des nuisances > 100 dB
- **L'odeur :** l'étude d'impact apporte un certain nombre de précisions, mais que sera la réalité ? D'ores et déjà, les promesses faites en mai 2023 aux habitants de Garons ne

seront pas tenues puisque VIRBAC s'autorise à dépasser les seuils ... alors même que l'activité n'est qu'à l'état de projet.

De plus, l'emplacement vendu à VIRBAC ne tient pas compte des courants d'airs orientés majoritairement vers le nord, en direction des habitations de Garons (et pas de Saint Gilles) comme l'établissement de la rose des vents le démontre.

- **L'eau** : alors que les économies d'eau sont au centre de toutes les préoccupations d'ordre écologique, une seule entreprise va consommer autant d'eau que 1 000 habitants. Quid des nappes phréatiques ?
Pour rappel, le slogan revendiqué par la commune de Garons : Village jardin (voir site internet de la mairie). Serons nous autorisés à arroser (à minima) nos jardins et nos arbres qui font baisser la température dans nos maisons et celle des sols ?
- **La pollution visuelle** : des cheminées hautes de ... 35 mètres ... près d'un aéroport ...

4/ Développement économique et emploi :

Toujours favorable au développement économique d'un territoire, de notre pays, et convaincue de la nécessité du plein emploi, je pense que la situation a bien évolué : les entreprises, dans leur grande majorité, se plaignent de ne pas trouver les salariés (pardon, les talents !) dont elles ont besoin. La zone MITRA a déjà apporté beaucoup de réponses à ces demandes du territoire et ainsi permettre maintenant un temps de réflexion, de consultation et de recentrage sur le projet initialement pensé ... il ne faut pas confondre vitesse et précipitation !

Annoncée dès le début comme une zone dédiée aux activités logistiques et aéronautiques (voir page de l'ACTIPARC MITRA GARONS sur le site de Nîmes Métropole), je m'interroge sur l'installation de certaines activités ... VIRBAC n'est-elle pas en complet décalage au regard l'objectif fixé initialement ?

5/ Circulation :

Ce point sensible en lien direct avec le développement durable et la qualité de vie (au travail comme privée), amène plusieurs réflexions, et la mise en place de solutions est indispensable même sans VIRBAC :

- **Pour les véhicules légers** : si l'emplacement de la zone MITRA est bien choisi en raison de la sortie d'autoroute de l'A54, force est de constater que de nombreux usagers évitent ce réseau payant et c'est légitime, l'alternative au réseau payant est un droit. L'augmentation de la circulation sur la D442A est donc importante, essentiellement par de nombreux trajets pendulaires.
Nîmes Métropole a-t-elle prévue de desservir cette zone par une ligne de transport en commun (1500 salariés très majoritairement en mode autosolisme) ? la prolongation de la ligne de Trambus est-elle envisagée ?
On nous opposera probablement le problème du foncier ... et là, il y a un terrain disponible sur lequel la Métropole a la main, tout près de l'autoroute (pour une aire de covoiturage et un arrêt de car par exemple), des entreprises, et à l'entrée même de la zone MITRA, sans nuisance pour l'environnement.
- **Pour les poids-lourds** : le développement de l'Actiparc MITRA initialement fléché sur la logistique, ne pouvait qu'apporter une circulation renforcée des poids lourds et RIEN n'a été pensé dès le départ pour améliorer l'acceptabilité par tous de ces contraintes.

En bref : les infrastructures n'ont pas été pensées en tenant compte de l'augmentation de la circulation globale (voir la largeur des voies qui ne permettent que difficilement aux PL de se croiser), aucune aire suffisante de stationnement (indispensable au respect de la réglementation des temps de repos et de conduite pour la sécurité de tous), un péage autoroutier plus dimensionné pour l'actuel niveau de trafic, pas de poubelle, pas de point d'eau dans la zone ... on pense bien plus à certaines espèces composant la biodiversité qu'aux humains, qu'ils soient garonnais, salariés dans la zone MITRA ou conducteurs routiers !

Avec ou sans VIRBAC, la solution PL existe :

- Pour ceux qui utilisent l'A54, il convient d'aménager le rond-point, l'accès à l'autoroute et aux 2 côtés de la zone MITRA en optimisant la sécurité.
- Pour ceux qui n'utilisent pas l'A54, l'accès à la zone MITRA, à la route d'Arles, à la D42 **DOIT** se faire par derrière (Saint Bénézet).

Quelques PL y passent déjà, mais très peu. Il convient d'aménager cet axe **existant** pour pouvoir ensuite l'imposer à tous, y compris ceux à destination de la zone Aéroport et de la route d'Arles.

6/ De belles actions de Nîmes Métropole ... bientôt à GARONS ???

Sources : captures d'écrans du site internet public de Nîmes Métropole :

Actiparc Mitra Garons - Saint-Gilles - Aéroport

85 hectares dédiés à la logistique et aux activités aéronautiques, 26 entreprises et 1 500 emplois (privé-public).

À proximité immédiate de l'aéroport Nîmes-Alès-Camargue-Cévennes, il est directement desservi par l'échangeur autoroutier Nîmes-Garons de l'A54.

Nîmes Métropole remporte le prix de la Marianne d'Or « développement durable »



Ce mardi 8 octobre, Nîmes Métropole a reçu le prestigieux prix de la Marianne d'Or pour son action exemplaire en faveur du développement durable. Fruit des efforts constants de l'Agglo dans la préservation de l'environnement, ce prix met en lumière son investissement face aux enjeux d'avenir, tels que le projet de territoire "Éco-métropole 2032", véritable feuille de route pour un avenir résilient et respectueux de l'environnement.

Micro-forêts : un bilan verdoyant !

Dans le cadre de sa stratégie d'écométropole développée depuis maintenant 3 ans, l'Agglo poursuit la plantation de micro-forêts ou forêts urbaines, reconnues pour leurs multiples bienfaits ! Avec pas moins de 18 micro-forêts déjà plantées au sein d'entreprises, d'associations et de structures publiques issues de nombreux domaines d'activités différents : social, santé, éducation, transport, grande distribution, travaux publics, restauration... C'est au total 1800 m² de terrain planté. Objectif ? Continuer de développer ces îlots de fraîcheur

sur le territoire. Subventionnés par Nîmes Métropole et animés par l'association « Soignons les hommes, soignons la terre », ils permettent de lutter contre la pollution et le réchauffement climatique, tout en préservant la biodiversité et les sols.

Lors des 18 chantiers participatifs, 6 600 végétaux de 28 essences locales, choisis pour leur résistance et leur adaptation au climat, ont été plantés (vivaces, arbustes, arbres). Et plus de 1100 personnes (salariés, bénéficiaires, élèves...) ont joué le jeu en mettant les mains dans la terre et ont été sensibilisées au fonctionnement de la biodiversité ainsi qu'aux techniques de plantations.*

Tous aux jardins ! : Prenez un bol d'air à Nîmes ! Samedi 25 mai 2024, de 11h à 18h30



Chaque année, dans le cadre de la Fête de la Nature, Nîmes Métropole vous invite à une journée festive dans un nouveau jardin collectif - ouvrier, partagé ou d'insertion - de l'Agglo. Pour cette édition 2024, rendez-vous samedi 25 mai au jardin collectif de l'association « Côté jardins solidaires » à Nîmes pour partager un beau moment de convivialité, (re)découvrir les bonnes pratiques du jardinage au naturel et la biodiversité de nos jardins !